

PLAZA
art

Président : Elio Di Rupo

JOURNAL DU CINÉMA PLAZA ART
N°143
Du 07/05/08 au 03/06/08

BELGIQUE-BELGIË
P.P.S. / 550
7000 MONS 1

Julia

UN FILM DE ERICK ZONCA



« Les citronniers »
de Eran Riklis



« Lady Jane »
de Robert Guédiguian



« Faut que ça danse! »
de Noémie Lvovsky



Décentralisation
samedi 10/05 à 20h

Editorial

Dans cette période relativement indigente – puisque la plupart des nouvelles productions attendent le Festival de Cannes – le cinéma français nous offre néanmoins quelques oeuvres d'une belle diversité réalisées par des cinéastes confirmés.

Robert Guédiguian (« Marius et Jeannette ») retrouve sa Marseille natale et son trio d'acteurs fétiches (Ascaride, Darroussin et Meylan) pour « Lady Jane » un film noir désenchanté, un polar naturaliste et humain dont la violence provient du choc antithétique entre idéalisme utopique et réalisme sordide.

Dix ans après « La vie rêvée des anges » primé à Cannes et plébiscité par le public, Erick Zonca a tourné « Julia » aux États-Unis et au Mexique: un road movie écorché vif qui parle de l'enlèvement d'un enfant et brosse le portrait d'une femme volcanique interprétée par une poignante Tilda Swinton.

Dans « Faut que ça danse ! », Noémie Lvovsky (« Les Sentiments ») démontre une nouvelle fois sa capacité à mettre en scène, avec simplicité, humour et sensibilité des tranches de vie quotidienne de personnages atypiques, un peu décalés. Un film sur la solitude, le besoin d'amour, la quête d'équilibre, le temps qui passe. Avec en tête d'une riche distribution, le toujours excellent Jean-Pierre Marielle.

A voir aussi « XXY » de l'argentine Lucia Puenzo, l'histoire, délicate et sensuelle, d'un hermaphrodite à Buenos Aires et « Les Citronniers » de l'israélien Eran Riklis qui met en scène deux femmes complices et solitaires dans le contexte chaotique du conflit israélo-palestinien.

A la fin du mois, nous accueillerons Bouli Lanners pour l'avant-première nationale de son nouveau film, « El dorado ».

Et puis, n'oubliez pas: le Plaza Art fait relâche du 17 au 20 mai. C'est l'doudou, c'est l'mama...!

ANDRE CEUTERICK

Julia

Dès le 07/05 – sortie nationale

Dix ans après le succès de « La vie rêvée des anges », Erick Zonca tourne aux Etats-Unis et au Mexique un road movie écorché vif avec une poignante Tilda Swinton. Un portrait de femme volcanique et rock'n'roll qui fait des étincelles !

Julia, 40 ans, est une femme alcoolique, grande gueule, menteuse, manipulatrice, une femme au bout du rouleau malgré son apparence encore flamboyante. Entrevoquant sa perte et à la suite de sa rencontre avec Elena, une Mexicaine, Julia se convainc, autant par panique et désespoir que par avidité, de commettre un acte violent. Commence alors une fuite en avant qui finalement la conduira à un choix de vie plutôt que de mort...

Sur papier, il y avait le danger des clichés et des lourdeurs sentimentales (road movie et beaux paysages, héroïne alcoolique, enlèvement d'enfant, quête existentielle...). A l'écran, le résultat est au contraire passionnant et plein de souffle, humain et fort justement lumineux. Le personnage de Julia est crédible et belle dans sa détresse, Erick Zonca sachant créer une atmosphère forte sans être voyeuriste. On est dans un polar sauvage à fleur de peau, tendu et sensible, qui a le génie de ne jamais être irritant et racoleur. La photographie granuleuse s'approprie sans esbroufe les grands espaces et la caméra sait être énergique dans des lieux urbains plus confinés sans donner le tournis. Dans la vraie vie, il y a des trajets que l'on ne peut anticiper et « Julia » avance dans ce sens, celui chaotique de la fuite aveugle. Les symboles ne donnent pas de clés, la brutalité et la beauté de la vie filmée envoyant tout en l'air. C'est un film d'une grande liberté, déroulant dans sa narration, où tout est donné à vivre et non à penser, qui tranche tant avec un certain cinéma français policé qui a si peur de ne pas plaire, ce que « Julia » ne se demande jamais, ce serait trop vulgaire.

Nicolas Bruyelle



De Erick Zonca
Avec Tilda Swinton,
Saul Rubinek, Kate del Castillo...
France/USA, 2008, vo anglaise
ss-tt, 2h20

Les Citronniers (Lemon tree)



Dès le 21/05 – sortie nationale

Avant d'être une approche nuancée et courageuse du conflit israélo-palestinien, « Les citronniers » est un film doux amer sur la solitude et la dignité, l'histoire de deux desperate housewives complices et solidaires dans une région du monde chaotique.

Salma vit dans un petit village palestinien situé sur la Ligne verte qui sépare Israël des Territoires occupés. Sa plantation de citronniers est considérée comme une menace pour la sécurité de son nouveau voisin, le ministre israélien de la Défense. Il ordonne à Salma de raser les arbres sous prétexte que des terroristes pourraient s'y cacher. Salma est bien décidée à sauver coûte que coûte ses magnifiques citronniers. Mais une veuve palestinienne n'est pas libre de ses actes surtout lorsqu'une simple affaire de voisinage devient un enjeu stratégique majeur. Salma va trouver une alliée inattendue en la personne de Mira, l'épouse du ministre...



Après « La fiancée syrienne », le réalisateur israélien poursuit son approche poétique, à coloration kafkaïenne, du conflit israélo-palestinien. Le film ne prend pas parti mais n'est pas non plus consensuel. A travers principalement la métaphore, il égratigne l'absurdité du contexte et la violence des conséquences au niveau individuel. Tout est dit par la bande. Dénué d'effets stylistiques, judicieux dans ses touches d'humour sans rien déstabilisantes dans ce climat tendu et froid, et dans le dosage de sa mélancolie pudique, « Les Citronniers » est une fable portée par une positive amertume assez étonnante qui en fait toute sa singularité. L'atmosphère et le courage de ces deux femmes combattantes dans un monde de brutalité créant des kilos de solitude et de frustration sentimentale sont tristes et beaux à la fois, entre résignation et utopie. Quand l'amour fait défaut, rien ne fonctionne, tout est à refaire.

Nicolas Bruyelle

De Eran Riklis
Avec Hiam Abbass, Rona Lipaz-Michael, Ali Suliman...
Israël/France, 2008, vo ss-tt,
1h46

Lady Jane



Dès le 21/05

Robert Guédiguian (Marius et Jeannette, La ville est tranquille) nous revient avec un polar sombre qui parle de vengeance. Un grand cru.

A l'époque où les Rolling Stones chantaient "Lady Jane", Muriel, François et René, amis d'enfance, nés dans les ruelles populaires de Marseille distribuaient des fourrures volées à toutes les ouvrières de leur quartier. Ils cessèrent leurs cambriolages après avoir tué un bijoutier dans un parking et, pour se faire oublier, ne se virent plus jusqu'au jour où le fils de Muriel est enlevé... La bande se reforme alors pour réunir l'argent de la rançon.



Retour à Marseille pour Robert Guédiguian, qui, après une escapade en compagnie de Mitterrand (« Le promeneur du Champ de Mars ») et un « Voyage en Arménie », revient dans la ville qui a servi de cadre à tous ses films ou presque. Il utilise cette fois le biais du Polar, garanti noir de noir, pour aborder une nouvelle fois ses thèmes de prédilection: les limites de l'engagement, la fin de l'idéalisme, l'adéquation de la fin et des moyens, les manières de repenser la lutte des classes. S'y ajoute un questionnement sur la légitimité de la vengeance. Guédiguian s'avère très à l'aise avec les codes du film noir, les utilisant comme un moyen, et non comme une fin, pour distiller une vision de l'humanité qui, si elle n'est pas des plus optimistes, n'endosse pas pour autant les habits de la résignation. A la manière des grands Jazzmen, le cinéaste marseillais continue à inventer, à surprendre, à partir de variations sur des thèmes qui portent sa patte et qu'on reconnaît au premier coup d'œil. Ses comédiens fétiches, Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin et Gérard Meylan, l'accompagnent sans fausse note tout au long de cette très convaincante nouvelle partition.

De Robert Guédiguian
Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin,
Gérard Meylan...
France, 2008, 1h42

Pierre Ducolot

Faut que ça danse !

Dès le 28/05

Dans cette comédie dramatique aigre-douce, Noémie Lvovsky (Les sentiments) démontre une nouvelle fois sa capacité à mettre en scène, avec humour et réalisme, quelques tranches de la vie au quotidien de personnages qui, tous, ont des signes particuliers qui les identifient de manière plutôt originale, avec des états d'âme qui les rendent sincèrement attachants et parfois si proches de nous.

Sarah, une femme un peu névrotique, vit avec François, un homme plutôt sympa et quelque peu effacé. Elle est assez proche de son père, Salomon, un vieil homme solitaire, grincheux, encore rebelle, qu'elle adore même si ses manies et ses idées toutes faites l'agacent souvent. Salomon refuse de vieillir seul et décide de rencontrer une femme par petite annonce. Il se lie ainsi avec Violette, prof d'histoire à la retraite, belle, encore et toujours active. De temps à autre, il rend aussi visite à Geneviève, son ex-femme, qui, dans un hôpital psychiatrique, sombre dans une folie infantilisante. Il retrouve aussi certaines valeurs oubliées quand Sarah, réputée stérile, tombe enceinte...

Dans cette jolie analyse de caractères bien trempés, Noémie Lvovsky joue sur la sensibilité, le charme, l'humour et un certain cynisme avec des situations émouvantes, cocasses ou saugrenues selon les humeurs, parfois imprévisibles, des uns et des autres, mais elle doit surtout la réussite de « Faut que ça danse! » à des comédiens vraiment épatants: Jean-Pierre Marielle, Sabine Azéma, Bulle Ogier et Valeria Bruni-Tedeschi qu'elle dirige avec une grande justesse et qu'elle nous fait naturellement aimer autant qu'elle les aime. Du cinéma, sans doute très franco-classique et peu novateur, mais qui fait chaud au coeur, et avec le sourire !

André Ceuterick



*De Noémie Lvovsky
Avec Jean-Pierre Marielle,
Valeria Bruni-Tedeschi,
Sabine Azéma...
France, 2007, 1h40*

Juno

Dès le 21/05

Deux ans après « Thank you for smoking », Jason Reitman signe le détonnant « Juno ». En dépit de sujets tabous, ce petit bijou du cinéma indépendant américain allie tendresse, légèreté, humour et finesse. Le tout servi avec une bande originale rock folk des plus agréables !

A 16 ans, Juno McGuff n'a pas sa langue dans sa poche, mais sous ses airs de dure se cache une jeune fille sensible encore à la recherche de sa personnalité. Alors que la plupart de ses copines de lycée passent leur temps à faire du shopping, Juno est aux antipodes de tout ça et traîne à ne rien faire. C'est ainsi qu'un jour, pour tromper son ennui, elle couche avec Paul Bleeker. Mais une fois qu'elle découvre qu'elle est enceinte, les choses se compliquent...

Bourré d'humour et d'émotion, totalement dénué de mièvrerie, « Juno » prend le risque d'aborder un sujet très sensible avec un style décoiffant loin des habituels films américains pour ados. Au lieu de vulgarité et de grossièreté, les spectateurs préféreront un humour acide qui peut parfois aller très loin. Avec, en prime, des acteurs qui incarnent très bien leurs personnages : Ellen Page joue une Juno crédible, rebelle et rock'n'roll, et Jennifer Garner convient très bien au rôle de la jeune femme née pour être mère. « Juno » est aussi un joli pied de nez à l'Amérique puritaine d'aujourd'hui. Ce n'est pas dans les habitudes du cinéma US de montrer à l'écran une jeune fille de 16 ans enceinte, dépourvue d'instinct maternel, qui avale crasse sur crasse et ne se préoccupe pas du regard des autres. Certains pourraient regretter de la voir ainsi dégoûtée du petit être qui grandit en elle, mais qu'importe, on finit tout de même par se laisser attendrir et c'est ce qui fait la force et la singularité de ce vrai délice de film !

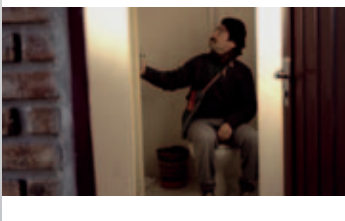
Pauline Di Silvestro



*De Jason Reitman
Avec Ellen Page, Michael Cera,
Jason Bateman...
USA, 2008, vo ss-11, 1h31*



De Lucia Puenzo
Avec Inés Efron,
Martín Piroyansky,
Ricardo Darín...
Argentine, 2007, vo ss-tt, 1h31



El Baño del papa de Enrique
Fernández & César Charlone
Avec César Troncoso, Virginia
Ruiz, Virginia Méndez...
Uruguay, 2007, vo ss-tt, 1h35

Dès le 28/05

Un premier film argentin audacieux et sensible sur l'hermaphrodisme. Une nouvelle preuve de la vitalité du cinéma d'Amérique Latine récompensée par le Grand Prix de la Semaine de la Critique au dernier festival de Cannes.

Alex, une adolescente de 15 ans, a un secret : elle est hermaphrodite. Peu après sa naissance, ses parents ont décidé de quitter Buenos Aires pour s'installer sur la côte uruguayenne, dans une maison de bois perdue dans les dunes. Un week-end, ils accueillent un couple d'amis venus de Buenos Aires, accompagnés d'Alvaro, leur fils de 16 ans. Le père, un spécialiste en chirurgie esthétique, a accepté l'invitation en raison de l'intérêt médical qu'il porte à Alex. Une attirance inéluctable naît entre les deux enfants qui va les obliger à affronter leurs peurs...

Belle surprise que ce premier film de la jeune réalisatrice argentine Lucia Puenzo, découvert au dernier festival de Cannes. Sur un sujet propice à tous les dérapages graveleux, elle propose, au contraire, une œuvre sensible et pudique qui secoue sans ménagement les convenances en matière d'identité sexuelle. Loin de se limiter à l'analyse du personnage d'Alex, « XXY » offre un tableau tout en nuance d'une cellule familiale empiétrée dans le non-dit sans jamais tomber dans le pathos et en instillant, ça et là, des petites touches d'humour bienvenues. Par ce biais, elle arrive à emmener le spectateur exactement où elle l'a décidé: au coeur de ses interrogations sur l'acceptation de la différence. Toujours à hauteur des personnages, la caméra utilise à merveille l'arrière-fond sauvage et désolé de la côte uruguayenne où se déroule l'action. Ajoutons que ce film sensible, mais dénué de toute sensiblerie, est porté par des acteurs épatants, tous excellentement dirigés.

Pierre Duculot

Les Toilettes du Pape

Dès le 21/05

Remarqué dans de nombreux festivals dont Cannes et San Sebastian, « Les Toilettes du Pape » est une œuvre satirique et attachante qui démontre l'existence en Uruguay d'un cinéma de qualité.

Nous sommes en 1988 et Melo, petite ville uruguayenne à la frontière brésilienne qui survit essentiellement de la contrebande, attend fébrilement la visite du Pape Jean-Paul II. Les médias annoncent des centaines de visiteurs, des milliers de pèlerins en quête de nourriture, boissons, drapeaux, souvenirs, médailles commémoratives... Beto pense avoir trouvé la meilleure source de revenus : des toilettes publiques où les pèlerins pourront venir se soulager. Mais avant de pouvoir construire ses toilettes, et malgré l'hostilité de sa famille, Beto va devoir multiplier les allers-retours de plus en plus risqués à la frontière, sur son vieux vélo, pour passer des produits de contrebande...

Ayant travaillé aux postes de chef opérateur, d'assistant réalisateur ou encore de photographe (notamment sur « La Cité de Dieu » et « The Constant Gardener » de Fernando Meirelles), les deux réalisateurs nous livrent un récit visuellement très soigné où chaque cadrage est minutieusement pensé et où les magnifiques lumières des paysages sud-américains sont admirablement mises en valeur. Non content d'être esthétiquement irréprochable, « Les Toilettes du Pape » s'attache affectueusement à ses quelques personnages, dont certains sont interprétés par des acteurs non professionnels qui habitent la ville de Melo. Entre la comédie et le mélodrame, ce long métrage s'avère au final doté d'un bel élan humaniste et de situations truculentes qui séduiront les spectateurs curieux.

Samuël Tubez

Getting home

Dès le 07/05

Remarqué en Europe il y a quelques années avec « Shower », acclamé dans plusieurs festivals, le cinéaste chinois Zhang Yang revient avec un road movie pour le moins surprenant : une balade macabre qui n'a rien de morbide mais qui, au contraire, dresse le portrait d'une humanité qu'on croirait, de nos jours, disparue. Un vrai bonheur !

Zhao est un vieil ouvrier qui travaille dur pour gagner sa vie à Shenzhen, près de Hongkong. Alors qu'il est en train de s'enivrer avec Liu, ce dernier meurt. Voulant honorer la promesse qu'il avait faite à son ami, Zhao décide de parcourir des milliers de kilomètres à travers la Chine afin de ramener le corps du défunt dans sa ville natale...

Les spectateurs les plus avertis ne manqueront pas de remarquer que cette histoire rappelle celle de « Trois enterrements » de Tommy Lee Jones, sorti en 2005. Mais là où le film américain oscillait entre western crépusculaire et quête spirituelle, le film de Zhang Yang lui lorgne plutôt vers la comédie douce-amère, doublée d'un constat social frappant. Si, de prime abord, le personnage de Zhao semble fou de se lancer dans une telle entreprise, on se rend bien vite compte que les plus fous sont peut-être ceux qu'il croise sur sa route, et qu'à sa solitude se joint celle des laissés pour compte de la société chinoise (clochards comme truands). Teinté d'un humour un peu noir, évitant les poncifs du genre, d'une inventivité constante (comment ré-utiliser un pneu de tracteur comme moyen de transport), « Getting Home » est assurément l'une des plus belles fables humaines en provenance d'Asie depuis des années.

Bastien Martin



*De Zhang Yang
Avec Zhao Benshan,
Hong Qiwen...
Chine, 2007, vo ss-tt, 1h36*

I served the king of England

Dès le 08/05

Primé au festival de Berlin 2007, cette comédie dramatique décalée et intelligente, signée par l'un des maîtres du cinéma tchèque, témoigne de la bonne santé du cinéma d'Europe de l'Est.

Prague. Jan Dite quitte la prison dans laquelle il a purgé une peine de près de quinze ans. Alors qu'il s'installe dans un village abandonné, il se souvient de sa jeunesse et du temps où il était garçon de café. Il rêvait de fréquenter le milieu très fermé des millionnaires du pays. Un riche marchand lui expliqua un jour que pour réussir, il faut être au bon moment au bon endroit. Jan en fera sa doctrine, ce qui lui permettra de toujours saisir sa chance dans les moments les plus malchanceux...

Nombreux sont les films qui narrent l'histoire d'un pays ou d'une époque à travers des destins individuels. Ce procédé a souvent donné naissance à des morceaux de cinéma très réussis. Le dernier film du vétéran Jiri Menzel n'est pas une exception. Ici, c'est un pan de l'histoire de la Tchécoslovaquie qui sert de cadre au parcours d'un personnage opportuniste, petit par la taille mais haut en couleur et dont la grande force est de toujours parvenir à retomber sur ses pattes... ou presque. Dans son approche et son ton, « I Served the King of England » est irrésistiblement drôle à bien des égards (situations, portraits de figures historiques, humour slapstick...). Jan Dite est un cousin slave de Charlie Chaplin. Naïf et touchant, il est incarné par l'acteur bulgare Ivan Barnev, vampirisé par le rôle, de son triomphe jusqu'à l'inévitable chute. Généreux et solidement construit, voici encore un film en provenance de l'Est dont les talents n'en finissent pas de nous surprendre.

Maxime Dieu



*De Jiri Menzel
Avec Ivan Barnev, Julia Jentsch,
Oldrich Kaiser,...
République Tchéque, 2007, vo
ss-tt, 2h00*



Eldorado

**Avant-première
nationale**

Mercredi 28/05 à 20h
en présence du réalisateur et de l'équipe du film



Trois ans après son très beau premier long, « *Ultranova* », on est heureux de retrouver l'univers toujours aussi singulier de Bouli Lanners, poétique, mélancolique mais jamais désenchanté, dans un road étonnant movie

Yvan, dealer de voitures vintage, la quarantaine colérique, surprend le jeune Elie en train de le cambrioler. Pourtant il ne lui casse pas la gueule. Au contraire, il se prend d'une étrange affection pour lui et accepte de le ramener chez ses parents au volant de sa vieille Chevrolet. Commence alors le curieux voyage de deux bras cassés à travers un pays magnifique, mais tout aussi déjanté...

De et avec Bouli Lanners
Avec aussi Fabrice Adde,
Philippe Nahon...
Belgique/France, 2008, 1h25



Pour sa cinquième édition de *Classiques sur Grand Ecran*, et toujours en collaboration avec la Cinémathèque Royale (www.cinematheque.be) et le Service de Culture Cinématographique asbl, le Plaza Art vous propose un programme de neuf films classiques, tous issus des collections de la Cinémathèque Royale. Variant les genres et les plaisirs, l'occasion de voir – ou de revoir – sur grand écran quelques œuvres majeures de l'Histoire du cinéma, des années '10 aux années '70.

Indiscretions

Dimanche 01/06 à 17h30 – clôture de la saison

Un journaliste tient à tout prix à empêcher le mariage de son ex-femme. Il fait donc appel à son ami Mike pour propager entre les deux familles les ragots nécessaires qui feront échouer cette union. Les événements prendront toutefois une tournure qu'il n'avait pas prévue... Une comédie savoureuse à consommer sans modération, avec Katharine Hepburn - qui avait déjà interprété le même personnage au théâtre - aux côtés de deux autres géants du cinéma hollywoodien, Cary Grant et James Stewart qui obtint, en 1940, l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle dans ce film

Toutefois, les *Classiques* ne prendront pas de vacances au Plaza Art. Durant juillet et août, nous vous proposerons, toujours en collaboration avec la Cinémathèque Royale, un programme spécial « *Alfred Hitchcock* » avec cinq chefs-d'œuvre du maître du suspense, périodes anglaise et américaines confondues. A suivre tout prochainement...



**Classiques sur
Grand Ecran**



The Philadelphia story
de George Cukor
Avec Katharine Hepburn,
Cary Grant, James Stewart
USA, 1940, noir & blanc,
vo ss-tt, 1h52

NOS TARIFS, NOS AVANTAGES...

Prix plein : 6€, Membres : 5,5€, Étudiants – seniors – enfants (-12 ans) : 4,5€
10h des enfants : 4€ (adulte) – 3,5€ (enfant), Séances scolaires (Ecran Large sur Tableau Noir) : 3,5€
Groupe (minimum 15 pers.) : 4,5€/pers. Abonnement (6 places + 1 gratuite) : 30€
Carte de membre (nominative, valable un an, le journal du Plaza Art à domicile,
l'abonnement à 30€ au lieu de 36€) : 5€ . Article 27 : 1,25€

Programme du 07/05/08 au 03/06/08

Semaine du 7 mai au 13 mai

Mercredi 7 mai

15h	Julia	15h15	Chasseurs de dragons	15h	La visite de la fanfare
18h	L'or noyé de Kamituga	17h30	This is England	17h30	L'année où mes parents...
20h15	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	Getting home
		22h	Nos souvenirs brûlés	22h	Once

Jeudi 8 mai

15h	Julia	15h	La visite de la fanfare	15h15	Margot va au mariage
18h	Nos souvenirs brûlés	17h30	Getting home	17h30	Once
20h30	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	I served the king of...
		22h	This is England	22h30	Dans la vie

Vendredi 9 mai

15h15	La visite de la fanfare	15h	Julia	15h	I served the king of...
17h30	L'or noyé de Kamituga	18h	Dans la vie	17h30	L'année où mes parents...
20h15	La visite de la fanfare	20h	Julia	20h	Once
22h	Nos souvenirs brûlés			22h	Margot va au mariage

Samedi 10 mai

15h	Nos souvenirs brûlés	15h	Julia	15h15	Chasseurs de dragons
17h30	La visite de la fanfare	18h	Buddha collapsed out...	17h15	L'année où mes parents...
20h	Décentralisation du festival du Court Métrage de Bxl	20h15	Julia	20h15	This is England
				22h15	Margot va au mariage

Dimanche 11 mai

15h	Julia	15h15	La visite de la fanfare	15h	L'année où mes parents...
18h	Nos souvenirs brûlés	17h30	Dans la vie	17h30	Getting home
20h30	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	I served the king of...
		22h	Once	22h30	This is England

Lundi 12 mai

15h	Julia	15h15	La visite de la fanfare	15h	Getting home
18h	Buddha collapsed out...	17h30	Margot va au mariage	17h30	L'année où mes parents...
20h15	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	This is England
		22h15	Once	22h	I served the king of...

Mardi 13 mai

15h15	La visite de la fanfare	15h	Julia	15h	This is England
17h30	Buddha collapsed out...	18h	Dans la vie	17h30	I served the king of...
20h	L'or noyé de Kamituga	20h15	Julia	20h15	La visite de la fanfare
	+ débat avec Amnesty et ATTAC			22h15	Getting home

Semaine du 14 mai au 16 mai

Mercredi 14 mai

15h15	La visite de la fanfare	15h	Julia	15h	Chasseurs de dragons
17h30	Margot va au mariage	18h	Dans la vie	17h30	I served the king of...
		20h15	Julia	20h15	Getting home
				22h15	La visite de la fanfare

Jeudi 15 mai

15h	Julia	15h15	La visite de la fanfare	15h	Getting home
18h	Margot va au mariage	17h30	La visite de la fanfare	17h30	Dans la vie
20h15	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	I served the king of...
		22h	Margot va au mariage	22h30	Dans la vie

Vendredi 16 mai

15h	Julia	15h15	Margot va au mariage	15h	La visite de la fanfare
18h	Dans la vie	17h30	Getting home	17h30	I served the king of...
20h	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h15	Dans la vie

EN RAISON DE LA DUCASSE DE MONS,
LE PLAZA ART FERME SES PORTES DU 17/05 AU 20/05 INCLUS.
BON DOUDOU A TOUS !

Semaine du 21 mai au 27 mai

Mercredi 21 mai

14h30	Chasseurs de dragons	15h	Les citronniers	15h	Dans la vie
17h	Julia	17h30	Les toilettes du Pape	17h30	I served the king of...
20h15	Les citronniers	20h	Lady Jane	20h	Juno
22h30	Les citronniers	22h30	La visite de la fanfare	22h	Julia

Jeudi 22 mai

15h	Julia	15h15	Les citronniers	15h	I served the king of...
18h	Juno	17h30	Lady Jane	17h30	La visite de la fanfare
20h15	Julia	20h	Les citronniers	20h	Les toilettes du Pape
		22h30	Les citronniers	22h	Getting home

Vendredi 23 mai

15h	Les citronniers	15h	Julia	15h15	Juno
17h30	Les toilettes du Pape	18h	Dans la vie	17h30	Getting home
20h	Les citronniers	20h	Lady Jane	20h	La visite de la fanfare
22h30	Les citronniers	22h30	Juno	22h	I served the king of...

Samedi 24 mai

15h	Les citronniers	15h	Julia	15h	Chasseurs de dragons
17h30	Les toilettes du Pape	18h	Juno	17h30	Getting home
20h15	Les citronniers	20h30	Julia	20h	Lady Jane
22h30	Les citronniers			22h30	La visite de la fanfare

Dimanche 25 mai

15h	Les citronniers	15h	Julia	15h15	La visite de la fanfare
17h30	Les citronniers	18h	Juno	17h30	Lady Jane
20h	Les citronniers	20h15	Julia	20h	I served the king of...
22h15	Juno			22h30	Dans la vie

Lundi 26 mai

15h	Les citronniers	15h	Julia	15h	Getting home
17h30	Dans la vie	18h	Juno	17h30	Lady Jane
20h	Les citronniers	20h30	Julia	20h	La visite de la fanfare
22h15	Les citronniers			22h	I served the king of...

Mardi 27 mai

15h15	Les citronniers	15h15	Julia	15h	Lady Jane
17h30	Dans la vie	18h15	Les toilettes du Pape	17h30	Getting home
20h	Les citronniers	20h15	Julia	20h	Juno
22h15	Les citronniers			22h	La visite de la fanfare

Semaine du 28 mai au 3 juin

Mercredi 28 mai

15h15	La visite de la fanfare	15h	Chasseurs de dragons	15h	Franz et le chef d'orchestre
17h30	Les citronniers	17h	Julia	17h30	Lady Jane
20h	Eldorado + réalisateur	20h15	Les citronniers	20h15	Faut que ça danse !
		22h30	Juno	22h30	Les toilettes du Pape

Jeudi 29 mai

15h15	Les citronniers	15h	Juno	15h	Faut que ça danse!
17h30	Les toilettes du Pape	17h	Julia	17h30	Lady Jane
20h	Afghanistan... + réalisatrice	20h15	Les citronniers	20h15	La visite de la fanfare
22h	Lady Jane	22h30	Juno	22h15	XXY

Vendredi 30 mai

15h15	Les citronniers	15h	Julia	15h	XXY
17h30	La visite de la fanfare	18h	Les toilettes du Pape	17h30	Lady Jane
20h	Les citronniers	20h15	Julia	20h	Faut que ça danse !
22h30	Les citronniers			22h30	Juno

Samedi 31 mai

15h	Faut que ça danse !	15h	Chasseurs de dragons	15h15	Franz et le chef d'orchestre
17h30	Les citronniers	17h	Julia	17h15	Juno
20h15	Les citronniers	20h	Faut que ça danse !	20h	Lady Jane
22h30	La visite de la fanfare	22h15	Les toilettes du Pape	22h30	XXY

Dimanche 1er juin

15h15	La visite de la fanfare	15h	Les citronniers	15h	Faut que ça danse !
17h30	Classique: Indiscrétions	17h30	Juno	17h15	Lady Jane
20h	Les citronniers	20h15	Julia	20h	XX
22h30	Les citronniers			22h	Les toilettes du Pape

Lundi 2 juin

15h15	Les citronniers	15h	Juno	15h	Faut que ça danse !
17h30	Julia	17h30	Les toilettes du Pape	17h30	XXY
20h30	Les citronniers	20h	Lady Jane	20h	La visite de la fanfare
22h30	Les citronniers	22h30	Juno	22h	Faut que ça danse !

Mardi 3 juin

15h15	Les citronniers	15h	Les toilettes du Pape	15h	Faut que ça danse !
17h30	Les citronniers	17h30	Lady Jane	17h30	Faut que ça danse !
20h15	Julia	20h	Juno	20h	XXY
		22h	Lady Jane	22h15	La visite de la fanfare

ECRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR

Franz et le chef d'orchestre

Maternel/Primaire

du 28 mai au 17 juin

Dans le cadre Ecran Large sur Tableau Noir, le Plaza Art propose une utilisation pédagogique originale du cinéma, une réflexion sur les films et des animations pour prolonger l'aventure cinématographique.

Animation : L'envers du décor

Qu'est ce qu'un cinéma ? Comment cela fonctionne-t-il ? Comment les images bougent-elles ?

Autant de questions qui trouveront réponse lors de cette animation interactive. Les élèves seront invités à découvrir, toucher et manipuler des reconstitutions d'objets du 19ème siècle comme le zootrope, le traumatrope et le folioscope. Les plus curieux pourront découvrir également la cabine du projectionniste avec ses bobines et ses imposantes machines.

Dossier pédagogique disponible après l'animation.



LE COIN DES ENFANTS

Franz et le chef d'orchestre

Dès le 28/05

Franz accompagne son père chef d'orchestre à une colonie musicale d'été. Il aimerait jouer d'un instrument mais il est encore trop petit. C'est pourtant lui qui, pour sauver le concert, viendra au secours du soliste victime de la méchanceté des autres enfants.



En musique, les histoires vont se nouer autour de ce trio en passant du rire aux larmes.

La technique utilisée qui mélange poupées animées et photographies découpées souligne d'ailleurs ce style visuel particulièrement original au plus haut point éloigné de l'animation lisse que produisent aujourd'hui les ordinateurs. Voilà donc une leçon musicale et une leçon de tolérance que découvriront sans doute avec plaisir les jeunes enfants... ainsi que leurs institutrices et instituteurs.

De Uzi et Lotta Geffenblad
Suède 2005, 46 min., à partir de 3 ans

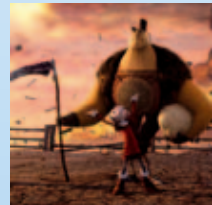
Chasseurs de dragons

Dès le 07/05

Séance spéciale le 21 mai à 14h30, jour du combat du Petit Lumeçon

Deux inséparables chasseurs de dragons, aidés par un être bizarre proche du chien, évoluent dans un univers lointain d'inspiration médiévale, peuplé de gueux mal dégrossis, de seigneurs analphabètes et de dragons affamés... La devise de nos héros est "un bon dragon est un dragon... rôti"

Ce conte fantastique aux décors splendides, qui permettra d'aborder de manière amusante la notion des légendes et des mythes, amusera toute la famille.



De A. Qwak & G. Ivernel
France 2008, 1h22, à partir de 6 ans

Soirée courts métrages

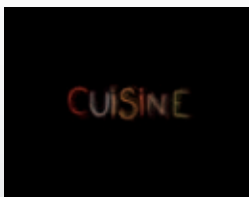
Samedi 10 mai à 20h

Décentralisation du 11ème Festival du Court Métrage de Bruxelles
Une sélection de la programmation + les films primés (drink offert à la pause)
Entrée : 6€ - formules de réduction habituelles

S'il ne bénéficie forcément pas de la même visibilité que celle de son grand frère, le court métrage est un genre à part entière qui ne manque pas d'atouts et dont le succès, réjouissant, aussi bien auprès des cinéphiles exigeants que d'un public plus large, n'est plus à démontrer. Inventif, singulier, véritable vivier de talents en devenir, le monde du court est à visiter sans modération si l'on aime faire la fête à l'originalité et encourager les risques créatifs. Ce huitième

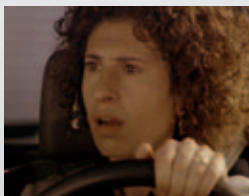
rendez-vous avec l'excellent festival bruxellois nous donne la possibilité, en deux temps (verre de l'amitié à la pause oblige), de visionner une sélection représentative de la programmation générale de l'événement ainsi que son tout chaud palmarès avec la crème de la crème en la matière. Soit plus de deux heures de cinéma aux émotions diverses, des dizaines d'histoires pour le prix d'un seul long ! A bon entendeur...

1. La sélection de la programmation :



« **Cuisine** » de François Vogel (France, 2007, 4 min.)

Quel rapport y a-t-il entre une banane et votre champ de vision ? Comment une boîte de camembert peut-elle modifier votre perception du réel ? Ces questions sont sérieusement posées dans Cuisine, une expérimentation visuelle et matinale de François Vogel.



« **Surprise** » de Fabrice Maruca (France, 2006, 18 min.)

En mari attentionné, Pierre a préparé une surprise pour l'anniversaire de sa femme Brigitte. Mais une suite d'événements anodins (comme des courants d'air ou le soleil qui se réverbère sur une vitre) vont attirer la voisine dans son lit au moment pile où Brigitte rentre...



« **Stencil** » de Dominique Laroche (Belgique, 2007, 12 min.)

Stencil est un huis clos entre deux comédiennes qui tuent le temps en attendant les résultats d'un casting. Alors que leurs discussions tournent à l'absurde, elles évitent soigneusement de parler de l'essentiel.



« **Picole pintinho e pipa** » de Gustavo Mela (Brésil, 2006, 15 min.)

Le camion de recyclage est dans votre rue: vieilles bouteilles, vieilles bassines, vieux pots, tente la chance pour des glaces, des bonbons, des cerfs-volants... Hé les enfants, le camion de recyclage est dans votre rue, il monte et redescend. L'arrivée de ce camion dans la favela de Vidigal attire toujours l'attention, surtout celle des enfants.

2. Les films primés :

Il s'agira d'une sélection de films faisant partie du palmarès international et national du volet bruxellois. Celui-ci comprend le Grand Prix, le Prix du public, les Prix d'Interprétation Masculine et Féminine, le Prix du Jury Jeune et bien d'autres...

Le Festival du Court Métrage de Bruxelles se porte très bien, et cela, notamment, grâce aux spectateurs qui se font plus nombreux chaque année et à l'excellent travail d'une équipe jeune et dynamique. Cette année ne dérogera pas aux règles des précédentes : présenter les meilleurs courts métrages dans une ambiance festive et chaleureuse ! Du 25 avril au 4 mai 2008, le court métrage s'installe une nouvelle fois à Ixelles au Cinéma Vendôme, au Petit Théâtre Mercelis et au Chapeau de la place Fernand Coq. Le programme ? Une compétition internationale, une deuxième reprenant le meilleur du cinéma belge, des séances jeune public, des sélections de clips musicaux, de films très courts, d'autres plutôt trash,... Mais aussi des fêtes, des rencontres, des projections kino cabarets (ou comment réaliser un film en 48h)... Et surtout une Nuit du Court à ne pas manquer ! Elle se fera le 26 avril de 22h à 3h du matin pour un événement haute en couleur ! Plus d'infos sur www.courtmetrage.be



DIAGONALE
www.cinemasdiagonale.be



la médiathèque
DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BRUXELLES

VivaCité

Afghanistan, le choix des femmes

**Judi 29/05 à 20h – en présence de la réalisatrice
en collaboration avec l'association Femmes en marche**

Voici le portrait croisé de deux fortes personnalités du paysage afghan, à travers leur regard, leur vie quotidienne et leur parcours exceptionnel : Habiba Sorabi et Aïcha Habibi. L'une incarne le pouvoir démocratique naissant, l'autre le pouvoir autocratique des chefs de guerre des provinces reculées. Ensemble, elles représentent la fracture actuelle de l'Afghanistan, avec cette particularité qu'il ne s'agit pas ici d'enturbannés barbus, mais de deux femmes au pouvoir dans un pays d'hommes. Comment se sentent-elles imposées ? Comment exercent-elles leur autorité ? Leur façon de régner est-elle différente de celle des hommes ? Comment sont-elles perçues par les leurs ? Agissent-elles dans le sens d'une libération de la femme ou se limitent-elles à perpétuer les inégalités ancestrales ?

Coordination Femmes en Marche ASBL

Depuis le 05 décembre 2005, nous avons ouvert un lieu d'écoute pour les femmes victimes de violences conjugales et familiales. Ce service prend en compte la situation dans sa globalité et offre une aide à la fois administrative, sociale et psychologique. Pour une bonne organisation, les entretiens s'effectuent sur rendez-vous. Nous réalisons également des animations auprès des jeunes en milieu scolaire ; des formations auprès de professionnels pouvant être confrontés aux violences conjugales et/ou familiales dans le cadre de leur travail ; des actions de sensibilisation auprès d'un public plus large. Adresse : rue de la Grande Triperie, 44 – 7000 Mons / Contact : Cindy Loop, assistante sociale et psychologue, 0498/06.41.57.

**Séance
spéciale**



*De Hadja Lahbib
Belgique, 2007, vo ss-tt, 52 min.*

L'or noyé de Kamituga

Mardi 13/05 à 20h – séance débat autour de la question de l'exploitation des travailleurs et du pillage des ressources naturelles en RDC - en présence de Philippe Hensmans (Amnesty International), de Jérôme Chaplier (OXFAM-magasins du Monde) et (sous réserves) des réalisateurs

En collaboration avec le Groupe 27 d'Amnesty International et d'ATTAC Mons-Borinage

Autres diffusions : mercredi 07/05 à 18h et vendredi 09/05 à 17h30

Kamituga, ville minière située à l'Est du Congo, symbolise la tragédie de l'histoire économique du pays. Les sociétés étrangères, qui ont remplacé les entreprises coloniales belges, sont sans scrupules vis-à-vis de la population locale. Pris en tenailles entre les différents acteurs du conflit, misère, violence et exploitation sont maintenant le quotidien des anciens mineurs et de leurs familles qui gardent malgré tout espoir...

Dans le cadre de la campagne « Halte à la violence contre les femmes », Amnesty International se préoccupe particulièrement du sort réservé aux femmes du Kivu et de l'Est du Congo. Et aussi des violations des droits les plus élémentaires des populations abandonnées à leur sort dans d'anciennes exploitations minières, comme celle de Kamituga. Amnesty International soutient donc la diffusion du film de Yvon Lammens & Colette Braeckman.
Contacts : Françoise Guffens, 065 59 54 85; francoiseguffens@msn.com

ATTAC est un mouvement citoyen international, pluraliste et indépendant des partis politiques. ATTAC est un mouvement d'éducation permanente tourné vers l'action. ATTAC s'inscrit dans la mosaïque des mouvements sociaux qui composent l'altermondialisation et se concentre spécifiquement sur finance et fiscalité en tant que levier d'un mieux être social. Contacts : Dominique Delor (0474/22.04.06), Alexandre Seron (0478/29.31.85) et <http://marsattac.over-blog.com/>

**Séance
spéciale**



*Un film de Yvon Lammens
et Colette Braeckman
Belgique, 2007, 1h10*

ARTICLE 27

Créée en février 2003, la cellule montoise Article 27 a pour mission de favoriser l'accès à la culture aux plus démunis. Elle se compose de partenaires culturels et sociaux, les premiers proposant une programmation de spectacles, expositions et projections, les seconds délivrant aux bénéficiaires des tickets, permettant l'entrée à 1,25€. Tous les films à l'affiche au Plaza Art, partenaire d'Article 27, sont visibles sous cette formule. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Nadège Herrygers, 065/351544.



C'est arrivé chez nous

Votre cinéma s'inscrit, comme chaque année, dans une dimension humaine, privilégiant les rencontres et les discussions. Ainsi, plus de 30 réalisateurs, acteurs, animateurs de débats se sont succédés dans nos salles cette saison pour prolonger l'aventure cinématographique.

Le Plaza Art réserve aussi une large place aux festivals : de l'Amour au Fantastique, en passant par l'animation et l'alter-mondialisme (Mars ATTAC). Les jeunes spectateurs ne sont pas oubliés. Nous leur organisons, en effet, un ciné-club, des séances scolaires et une multitude d'animations. Cette myriade d'activités et la convivialité de nos salles vous font venir de plus en plus nombreux. Nous vous en remercions. Et loin de nous endormir sur nos lauriers, soient ils en or, nous vous préparons déjà un programme haut en couleur pour la prochaine saison !



Greg Timmermans, l'acteur principal du film phénomène Ben X.

Nicolas Klötz, réalisateur du film La question humaine, dans le cadre d'une avant-première en collaboration avec le réseau Diagonale.



Benoît Mariage, réalisateur du film Cow boy.

Le ciné-club Le 10 heures des enfants qui séduit de plus en plus d'enfants et parents



Cinéma Plaza Art **asbl Centre de Diffusion Cinématographique Montois**

rue de Nimy, 12 | 7000 Mons

Tel: +32 (0)65 351 544 - +32 (0)65 311 837

Fax : +32 (0)65 845 284 - E-mail : plaza.art@skynet.be

www.plaza-art.be

PROLONGATIONS

L'année où mes parents sont partis en vacances

Jusqu'au 12/05

Lorsqu'en 1970, le régime politique brésilien se durcit de plus en plus, les parents de Mauro, 12 ans, décident de « partir en vacances », laissant leur fils unique à son grand-père. Trop pressés de fuir la dictature, ils ne se rendent pas compte que le vieil homme vient de décéder. Mauro est alors recueilli par la communauté juive de Sao Paulo... Cao Hamburger réussit un film sensible aux personnages attachants, un récit initiatique teinté de légèreté.

The year my parents went on vacation de Cao Hamburger
Avec Michel Joelsas, Germano Haiut,...
Brésil, 2006, vo ss-tt, 1h45



Buddha collapsed out of shame (Le Cahier)

Jusqu'au 13/05

Aux pieds des anciennes statues de Bouddhas détruites par les talibans, la petite Baktay, âgée de 6 ans survit en compagnie de sa famille et de milliers d'autres personnes. Elle passe ses journées à écouter son voisin réciter l'alphabet jusqu'au jour où elle en a trop entendu et décide de se rendre à l'école, elle aussi, malgré les dangers qui la menacent... A l'aide d'un thème revisité de nombreuses fois, Hana Makhmalbaf met en scène une fable contemporaine et place le doigt tout doucement sur certaines intolérances qui sont trop souvent oubliées.

De Hana Makhmalbaf,
Avec Nikbakht Noruz, Abdolali Hoseinali,
Abbas Alijome ...
Iran, 2007, vo ss-tt, 1h21



Once

Jusqu'au 12/05

Avis aux amateurs de musique et aux grands romantiques : ce Grand Prix du dernier Festival du Film d'Amour de Mons raconte l'histoire de deux personnes qui se rencontrent dans les rues de Dublin et qui, comme dans tous les contes de fées, seraient faites pour vivre heureuses et avoir beaucoup d'enfants... Seulement, dans notre monde à nous, il sort d'une rupture douloureuse et elle est mariée à un homme qu'elle n'aime pas. Alors que tout les sépare, la musique les rapproche et leur permet d'accomplir un rêve... Sur un air de ballade folk et avec une sincérité touchante, John Carney signe un conte musical qui nous renvoie à nos rêves les plus fous.

De John Carney
Avec Glen Hansard, Markéta Irglová, Alastair Foley,...
Irlande, 2007, 1h25



Nos souvenirs brûlés

Jusqu'au 11/05

Pour son 1er film « américain », la danoise Susanne Bier (Open hearts) nous emmène dans la banlieue chic de Los Angeles où Steven et Audrey mènent une existence paisible avec leurs deux enfants. Mais lorsque Steven est assassiné, Audrey devient alors inconsolable. Pour mieux assumer son nouvel état civil, elle se tourne vers Jerry que la drogue a marginalisé au plus haut point. Ensemble, ils vont faire face à leurs démons respectifs... Un tendre mélodrame qui parle avec simplicité du regret, du repli sur soi-même, du déséquilibre psychologique et de la solitude.

Things we lost in the fire de Susanne Bier
Avec Halle Berry, Benicio Del Toro, David Duchovny...
USA, 2007, vo ss-tt, 1h58



Avec l'aide de la Communauté
Française de Belgique



PROLONGATIONS

La visite de la fanfare

Jusqu'au 03/06

Ce film israélien, qui a été primé trois fois au Festival du Film d'Amour de Mons, raconte la drôle d'histoire de huit membres d'une fanfare égyptienne qui débarquent en Israël pour jouer à une cérémonie d'inauguration d'un centre culturel arabe. Evidemment, il y a un hic : personne n'est là pour les accueillir à l'aéroport. Les huit musiciens décident alors de se débrouiller seuls et aboutissent finalement au fin fond du désert israélien... Avec un humour simple mais efficace et un burlesque plein d'émotion, « La visite de la fanfare » nous parle de partage, de respect et d'humanité entre deux peuples malgré les difficultés de communication.



De Enak Kolirin

Avec Ronit Elkabetz, Sasson Gabai, Saleh Bakri... Israël, 2007, vo ss-tt, 1h25

Margot va au mariage

Jusqu'au 16/05

Ecrivain à succès installé à New York, Margot rend visite à sa sœur Pauline, accompagnée de son fils Claude. Pauline vit dans la maison où Margot et elle ont grandi et est sur le point d'épouser Malcolm, un artiste sans emploi. Cette union ne plaît évidemment pas à Margot et fait ressurgir des secrets que l'on croyait oubliés. Noah Baumbach (Les Berkman se séparent) nous offre un film tout en finesse, une comédie douce amère proche de l'univers de Woody Allen.



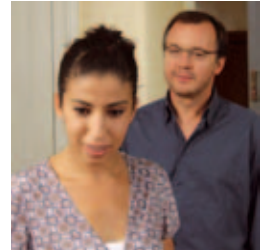
De Noah Baumbach

Avec Nicole Kidman, Jennifer Jason Leigh, Jack Black... USA, 2008, vo ss-tt, 1h32

Dans la vie

Jusqu'au 27/05

Primé au dernier Festival du Film d'Amour de Mons, « Dans la vie » s'immerge dans les communautés maghrébines arabes et juives en France pour nous offrir une comédie humaine politiquement nuancée, énergique et chaleureuse. Esther, une femme âgée juive, a besoin d'une assistance permanente mais use le mental de ses gardes-malades. Après la démission de la dernière infirmière en date, le fils d'Esther, ne sachant plus que faire, finit par accepter la proposition d'aide d'une amie. Arrive alors Halima, infirmière musulmane. Une complicité s'installera entre les deux femmes et Halima redonnera le goût de vivre à Esther.



De Philippe Faucon

Avec Sabrina Ben Abdallah, Ariane Jacquot, Philippe Faucon, Zohra Mouffok... France, 2008, 1h13

This is England

Jusqu'au 13/05

Une œuvre autobiographique qui dresse un portrait de l'Angleterre thatcherienne avec des jeunes acteurs excellents. Shaun, 12 ans, orphelin de père, subit sans cesse les moqueries de ses camarades de classe et se laisse entraîner par une bande de skinheads dans laquelle il retrouve cette affection paternelle qui lui fait défaut. L'arrivée dans la bande de Combo, un repris de justice violent et raciste, tourne au drame. Shane Meadows nous montre le passage violent de l'enfance à l'adolescence dans l'univers brutal et macho des skinheads. Il signe un film social et politique, généreux et émouvant.



De Shane Meadows

Avec Thomas Turgoose, Stephen Graham, Joseph Gilgun... Grande-Bretagne, 2007, vo ss-tt, 1h38



